

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. le chanoine Fabien Melly,  
M. Pierre Vairoli

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1949, tome 47, p. 141-142

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



## NOS MORTS

### LE CHANOINE FABIEN MELLY

Le 25 janvier, s'éteignait dans la Maison du St-Bernard à Martigny, M. le Chanoine Fabien Melly. Né à Grimentz le 25 janvier 1874, il reçut au sein de sa famille les exemples d'une vive piété et d'une profonde droiture. Dans ce milieu si chrétien l'éveil de sa vocation religieuse se fit bientôt remarquer : il entra au Collège de St-Maurice, y passa plusieurs années pour parcourir la plus grande partie du cycle des études secondaires avec grand succès. Les catalogues de ces lointaines années nous le montrent brillant élève, remportant chaque année les prix qui couronnent son application et ses progrès.

En 1892 il fut reçu au noviciat du Grand St-Bernard : il apporta à ses études cléricales le même zèle qu'au Collège et en 1899, revêtu du sacerdoce, il monte à l'autel pour offrir le sacrifice de la messe.

Désormais la vie active commençait pour lui. Au St-Bernard, d'abord, il exerça la charge d'aumônier, pour présider à la réception des voyageurs et apporter dans ce service matériel la note de la charité chrétienne et de l'apostolat ; il y joignait celle de l'enseignement de la théologie morale.

Puis il passa à la vie des paroisses : en 1909, on le voit chapelain de Sembrancher pendant un court ministère, car en 1913 il est rappelé au St-Bernard pour y revêtir la dignité de Prieur. C'est là qu'il va résider pendant la guerre de 14-18, mettant son cœur d'or au service des nombreux soldats qui y séjournèrent.

Mais le gros de son activité, c'est à Orsières qu'il la déploya, à partir de 1920, puisque pendant près de vingt ans, il fut le pasteur de cette importante paroisse. Il s'y

dévoua de tout son cœur, trouvant dans sa foi et sa charité la force d'affronter toutes les difficultés.

En 1939, alors qu'on aurait pu croire qu'il allait jouir d'un repos paisible, il fut chargé du rectorat tout jeune de Charrat jusqu'en 1942 où il fut appelé au poste de prieur au Simplon. Il y resta quatre années, puis atteint par la maladie qui l'obligeait à ménager ses forces déclinantes, il se retira à la Maison de Martigny où la mort vint le chercher.

Belle figure de prêtre de chez nous, zélé et pieux, l'esprit ouvert sur les problèmes d'apostolat, mais aussi ne se refusant pas à d'autres domaines, botanique ou histoire, le Chanoine Melly laisse derrière lui un sillage de lumière. Que le Seigneur qu'il a servi tout au long de son fécond ministère lui accorde la fraîcheur de son repos ! G. D.

### M. Pierre VAIROLI

Dans l'après-midi du 7 février, nous apprenions avec une grande émotion la nouvelle de la mort de Pierre Vairoli. Le départ brusque et prématuré d'un être que nous connaissons bien et que nous côtoyons tous les jours, nous fait mieux mesurer la fragilité de nos existences. Au bord d'une tombe trop tôt ouverte, le cœur est plus meurtri, les larmes plus amères...

Notre ami était monté le dimanche à Verbier pour se livrer à son sport favori : le ski. Il ne se doutait pas que ce serait là sa dernière excursion et que son destin était fixé là-haut. Au cours d'une descente, il se fractura une jambe. Transporté à l'Hôpital de Martigny, il y décédait le lendemain.

Pierre Vairoli passa quatre années au Collège de St-Maurice, et termina ses études au Collège de Sion, où il obtint le diplôme commercial. Son père allait trouver en lui un digne successeur.

L'ami qui nous a quittés, était un modeste, une nature calme et réservée. Sa réserve pouvait paraître de la froideur à ceux qui ne le connaissaient pas. Il suffisait de l'approcher pour découvrir un caractère d'une gaîté tranquille, un esprit ouvert qui ne manquait pas de finesse, un brave cœur qui faisait la joie de ses parents pour lesquels il avait une si grande affection.

Au sein de sa famille, sa mort a laissé un vide que rien ne pourra combler. Cependant Dieu qui est infiniment bon n'envoie jamais les épreuves sans donner en même temps les moyens de les supporter. Avec nos très sincères condoléances, nous offrons à ceux qui pleurent notre ami l'assurance que nous garderons de lui un pieux et affectueux souvenir.

C. R.